

# Pierre Maurice Grenat, « le Vieux-Suisse »

Guy-Bernard Meyer

**L**es recherches généalogiques recèlent parfois de curieuses surprises. Un coup de pouce du destin qui fait tout à coup sortir un ancêtre de l'anonymat, qui met sa vie (ou sa mort) en relief, bien plus que ne pourraient le faire les simples dates de son baptême, de son mariage ou de son décès relevées dans les registres des paroisses.

Il en est ainsi de Pierre Maurice Grenat, d'Outre-Vièze (hameau de Monthey) qui, par sa fin tragique, illustre une page importante de notre histoire valaisanne : la bataille du Trient.

Pierre Maurice vient au monde le 4 août 1797 à Choëx, fils de Pierre Grenat et de Jeanne Marie Nicolérat. La famille Grenat vient de Vacheresse, en Haute-Savoie voisine, où est né Pierre. Venu en Valais, Pierre épouse Jeanne Marie à Val-d'Illiez, village dont elle est originaire. Le couple s'installe à Choëx et fonde une famille de dix enfants, dont sept auront une descendance. Pierre Maurice est le septième enfant de la famille ; il épouse, à l'âge de 28 ans, Éléonore Donnet, d'Outre-Vièze, avec laquelle il aura onze enfants.

Pierre Maurice est reçu habitant perpétuel de Monthey en 1827<sup>1</sup>. Agriculteur, il ne possède pas de bétail en 1835<sup>2</sup> ; on le retrouve au recensement de population de 1837 comme habitant perpétuel de Monthey, troisième catégorie<sup>3</sup>. La première catégorie étant celle des citoyens bourgeois et des Valaisans, la deuxième, celle des Suisses d'autres cantons. On constate que Pierre Maurice est, de par son origine paternelle, toujours considéré comme étranger, ce qui ne l'empêche pas de s'impliquer activement dans la politique locale.

Surnommé « le Vieux-Suisse », Pierre Maurice montre son attachement au mouvement qui s'est développé en réaction à la croissance de la « Jeune Suisse » en Valais. Les adeptes de la « Jeune Suisse » sont libéraux et progressistes ; majoritairement

1. Séance du Conseil de la Bourgeoisie de Monthey du 9 janvier 1827 (Archives communales de Monthey, Brg. Prot. 9.1 au 22.04.1827 pp. 7 à 11).

2. Rôle de la taille d'habitation et de jouissance des biens communaux à percevoir des habitants tolérés de la commune de Monthey arrêté par le Conseil pour l'année 1835 (Archives communales de Monthey, Brg. 420).

3. État de la population de Monthey, recensement du 18 mars 1837 (Archives communales de Monthey, Brg. 427 et 430).

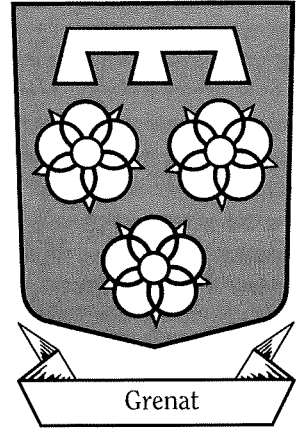
Bas-Valaisans, ayant œuvré pour la reconnaissance de la Constitution de 1839, qui consacre le principe de la représentation proportionnelle en Valais et corrige ainsi une situation héritée de 250 ans de domination des dizains du Haut-Valais sur les pays sujets du Bas-Valais.

Les partisans de la « Vieille Suisse » sont, quant à eux, conservateurs et craignent que le progrès ne mette la religion en danger. Agitations, rixes, voies de fait marquent le début des années 1840 dans un Bas-Valais divisé. En 1840, Pierre Maurice fait partie de l'armement général et a déjà « pris les armes pour la défense de la patrie<sup>4</sup> ». Il est également chasseur<sup>5</sup> et, par conséquent, aguerri au maniement des armes à feu.

En mai 1844, alarmé par les troubles agitant le Bas-Valais, le Conseil d'État demande la levée de troupes dans le Haut-Valais. Le 18 mai, conduites par Guillaume de Kalbermatten, ces troupes occupent la ville de Sion. Les membres de la « Jeune Suisse » des districts occidentaux se mobilisent et accourent vers la capitale pour s'opposer à l'envahisseur. Derrière eux, un corps de la « Vieille Suisse » se regroupe et prend les armes à son tour; il remonte le Valais jusqu'à La Balma, afin de couper toute retraite à ces libéraux menaçant l'ordre établi. Cette troupe est majoritairement constituée de paysans des villages de montagne, tandis que les villes et villages de plaine composent l'essentiel des troupes de la « Jeune Suisse ».

Les Haut-Valaisans contraignent les libéraux mal organisés à se replier progressivement vers Martigny. Les « Jeunes Suisses », sous la conduite de Maurice Barman, veulent rejoindre les districts de Saint-Maurice et Monthey, mais Pierre Maurice et ses camarades sont sur leur ligne de retraite et les attendent de pied ferme. Ils sont bien armés et déterminés; près du défilé du Trient, le 21 mai, les deux parties s'affrontent dans un combat sanglant.

Les registres des décès des paroisses du Bas-Valais<sup>6</sup> n'attestent que partiellement de la violence de la bataille; les morts sont nombreux dans les deux camps, mais les décès des membres de la



4. Séance du Conseil de la Bourgeoisie de Monthey du 17 avril 1840 (Archives communales de Monthey G256, p 39.)

5. Taxe à payer par les chasseurs pour 1844 (Archives communales de Monthey Brg K 121).

6. Extraits des registres de paroisses, sont notamment décédés au combat du Trient: \* Massongex: Pierre Antoine Beney de Vouvry. \* Monthey: Pierre Maurice Grenat d'Outre-Vièze; Jean Joseph Benjamin Gay. \* Saint-Maurice: Louis Jean Dave de Vérossaz; Henri Chevalley; François Comment; Alfred de Werra; Hyacinthe de Nucé. \* Troistorrents: Jean-Claude Vignoud; Ignace Xavier Bellon-Gré; Ignace Donnet-Bron; Jean Planche. \* Vionnaz: Jean-Joseph Raboud de Mayen.

25  
Mauritius  
Grenat

Anno millesimo octingentesimo quadragésimo quarto, die trigesima Augusti, provisus in balneo de Lavey, ex vulnere catholico in bello accepto, obiit Petrus Mauritius filius Petri Grenat et Joannae Mariae Nicolai catholici; Montheyi incolae; die vero secunda Junii in Hungaria Galliciae Immisae juxta ritum catholicum conditus est. Henden Baroch.

Acte de décès de Pierre Maurice Grenat, registre paroissial de Monthey.

« Jeune Suisse » n'y sont que rarement inscrits. Un hôpital militaire est constitué en toute hâte à l'hôpital de Lavey (Vaud), sur la rive droite du Rhône. Les blessés les plus gravement atteints y sont évacués et pris en charge par les médecins de la région qui s'y sont regroupés. Le docteur Lebert, médecin des bains de Lavey, est nommé chirurgien en chef et fera, dans un ouvrage de médecine<sup>7</sup>, un compte rendu des plaies observées sur les blessés. La diversité des plaies montre le caractère hétéroclite de l'équipement des combattants : coups de sabres, coups de crosse, coups de feu (balles, grenaille ou chevrotine), les descriptions cliniques des blessures de quelque dix-sept belligérants permettent de se faire une idée de la bataille et de la détermination des opposants. La lutte est fratricide ; on relève ici cet homme blessé par son beau-frère, là un autre tué par son oncle : les familles du Bas-Valais sont divisées et mettront longtemps à oublier cet épisode douloureux de leur histoire.

Pierre Maurice participe activement au combat ; il touche plusieurs adversaires avant d'être blessé à son tour ; voici le compte rendu qu'en fera le D<sup>r</sup> Lebert (encadré, p. 39).

Le combat du Trient, du 21 mai 1844, se termine par la défaite de la « Jeune Suisse » ; persécutés, exilés, les défenseurs du libéralisme seront écartés du pouvoir jusqu'à la chute du Sonderbund en 1847. Sur les quelque 700 personnes qui ont pris part au combat, on dénombre 24 victimes du côté des libéraux (dont 8 de Vouvy et 4 de Saint-Maurice), contre au moins 8 du côté de leurs adversaires ; environ 70 personnes ont été blessées dans l'affrontement<sup>8</sup>.

7. Archives générales de médecine, journal complémentaire des sciences médicales, 4<sup>e</sup> série, tome VII – Mémoires et observations. Février 1845. Observations cliniques sur les plaies d'armes à feu et sur quelques autres blessures, par le D<sup>r</sup> Lebert, médecin des bains de Lavey, en Suisse (VD).

8. De 1840 à 1844, suite à une année de l'histoire du Valais, par M. Rilliet de Constant.



Combat du Trient. Gravure de Gustave Roux tiré de Charles du Bois-Melly, *Nouvelles Montagnardes*, Genève, 1884. *Histoire du Valais*, vol. 3, pp. 552-553. © Jean-Marc Biner, Archives d'État du Valais, Sion.

Le corps de Pierre Maurice Grenat est rapatrié à Monthey, où il est enseveli le 2 juin. Il laisse dix enfants âgés de 2 à 17 ans que son épouse élèvera seule. On recense plus de 270 descendants de Pierre Maurice, les générations actuelles ignorant probablement tout du décès tragique de leur aïeul et de la cause qu'il a si ardemment défendue.

#### **Compte rendu du D<sup>r</sup> Lebert concernant le blessé de Pierre Grenat**

Obs. VI. Coup de feu dans la poitrine – Grenat (Maurice), d'Outre-Viège (commune de Monthey), âgé de 44 ans, avait été blessé au Trient le 21 mai. Une balle était entrée à la partie supérieure de la poitrine, et n'avait point été extraite. On l'avait transporté dans une vallée de montagne à Salvan, d'où il fut dirigé sur l'hôpital de Lavey par M. le docteur de Montet, qui l'y avait visité. Il est entré le 25 mai, présentant à la partie antérieure et supérieure de la poitrine, entre la deuxième et la troisième côte, à droite du sternum, l'ouverture d'entrée de la balle, entourée d'eschares noirâtres appartenant soit aux parties molles, soit aux os. À chaque expiration l'air sort par cette fistule et avec assez de force pour soulever un morceau de papier placé dessus. À chaque accès de toux, il sort par cette plaie un liquide rougeâtre spumeux, en quantité assez considérable pour former une colonne continue pendant toute la durée de l'accès. À son arrivée il présentait une rétention d'urine, et la sonde en fit évacuer plus d'un litre. L'air ainsi que le liquide qui sortent de la poitrine répandent une odeur infecte. Il avait la peau chaude, la figure anxieuse, une expression de souffrance, n'offrant cependant

pas de dyspnée en proportion de la gravité de la blessure; le pouls était à 108, non très dur. Il n'existait point de trou de sortie, et ni le doigt, ni la sonde ne peuvent atteindre la balle; des débris d'os et de bourre ont été extraits du reste sans soulagement. L'expiration s'accompagna bientôt d'un gargouillement comme caverneux, la gangrène extérieure fit des progrès, et toutes les parties molles offraient une crépitation emphysémateuse. La fétidité était devenue telle, que le chlorure de chaux et des fumigations vinaigrées ne suffirent pas pour désinfecter l'air, et nous nous vîmes obligés de placer le malade dans un cabinet isolé. Il survint, outre le râle, qui dura plusieurs jours, un assoupissement sans délire. Cependant le malade, réveillé dans sa stupeur, répondit bien aux questions qu'on lui adressa. Il nous assura qu'il ne souffrait pas beaucoup; en effet, il put rester couché horizontalement. Tel était le fanatisme de ce malheureux, que, peu de jours avant sa mort, il disait qu'il mourait tranquille, puisqu'il avait tué trois ennemis. Dans une salle voisine de l'hôpital était couché un de ses neveux frappé mortellement par lui.

Malgré la gravité de sa blessure, il ne succomba que le 31 mai, dix jours après avoir reçu le coup de feu.

L'autopsie fut faite dans la journée, à cause de la prompte décomposition du cadavre. Le sternum était fracturé près de l'articulation sterno-claviculaire droite; le fragment supérieur de l'os, encore articulé avec la clavicule, avait un aspect rugueux, noir, friable, une odeur très fétide; il était rempli dans ses mailles d'un liquide noirâtre, il offrait en un mot tous les caractères de la gangrène de l'os, avec laquelle on a souvent mal à propos comparé la nécrose. La deuxième côte est fracturée, le côté droit du thorax contient une quantité notable d'un liquide sanieux, fétide, noirâtre, du sang décomposé. Sur le milieu de la partie antérieure du lobe supérieur du poumon droit se voit une espèce de demi-canal de 4 centimètres de longueur, longeant la surface du tissu pulmonaire effleuré par la balle. C'est par cet endroit que s'échappait l'air qu'on entendait sortir à chaque expiration. Le tissu pulmonaire tout autour est gangrené, la surface de tout ce poumon est recouverte de fausses membranes organisées, le poumon est condensé, réduit à peu près à la moitié de son volume, refoulé en haut par l'abondant liquide sanguin épanché. La balle, après avoir longé le poumon à sa surface, dans le trajet de ce demi-canal, avait cheminé à droite en fracturant la partie axillaire des deuxième et troisième côtes; elle était ensuite sortie de la cavité thoracique au bord de l'omoplate à la partie postérieure de l'aisselle; elle avait même contourné ce bord de l'os et était venue se loger au-dessous de l'épine de l'omoplate, d'où nous en fîmes l'extraction à l'autopsie.

Il est très probable que dans ce cas encore la fracture des côtes et l'épanchement de sang par les artères intercostales avaient eu un effet funeste sur l'issue de la blessure, à laquelle la gangrène des os et des parties molles a contribué pour une bonne part. Il est à remarquer que le poumon blessé n'était fixé par aucune adhérence à la partie antérieure du poumon et des côtes.

**Descendance patronymique de Pierre Grenat, de Vacheresse  
(3 générations)**

1. Pierre Grenat Né le 8.12.1744 à Vacheresse en Haute-Savoie (fils de Pierre Grenat et d'Andrée Bron). Décède le 26.01.1810 à Choëx. Il épouse Jeanne-Marie Nicolérat le 13.11.1785 à Val d'Illiez. Elle est née le 3.08.1764 à Val d'Illiez (fille de Jean-Joseph Nicolérat et de Jeanne Claudine Baud). Décède le 1.02.1814 à Choëx.

**Enfants**

- 2 i. Marie-Thérèse Grenat, née le 14.12.1785, à Val d'Illiez.  
3 ii. Marie-Pétronille Grenat, née le 1.02.1787, à Choëx. Elle épouse Jean-Pierre Barman le 18.04.1814 à Choëx. Il est né à Saint-Maurice (fils de Jean-Pierre Barman et de Marie-Thérèse Ménard).  
4 iii. Marie-Josèphe Grenat, née le 3.05.1789, à Choëx. Décède le 5.10.1825 à Monthey. Elle épouse Jean-Joseph Meillat le 1.04.1815 à Monthey. Il est né le 19.11.1776 à Muraz (fils de Joseph Antoine Meillat et Françoise Félicie Voisin).  
5 iv. Marie-Victoire Grenat, née le 8.04.1791 à Choëx. Elle épouse Pierre Joseph Michoux, né en Haute-Savoie.  
6 v. Marie-Agathe Grenat, née le 5.10.1793 à Choëx. Décède le 8.10.1857 à Choëx. Elle épouse Jean-Marie Girod le 11.03.1812 à Choëx. Il est né le 6.11.1790 à Saint-Jean-d'Aulps (Haute-Savoie), (fils d'Antoine François Girod et Marie Chalande). Décède le 1.10.1851 à Choëx.  
7 vi. Marie-Catherine Grenat, née le 17.07.1795 à Choëx. Décède le 14.01.1819 à Monthey. Elle épouse Joseph Antoine Delerce le 1.04.1815 à Monthey. Il est né le 1.07.1781 à Monthey (fils de Claude Louis Delerce et de Julienne Meythiaz). Décède le 23.04.1823 à Monthey.  
+8 vii. Pierre-Maurice Grenat, né le 4.08.1797.  
9 viii. Pierre-François Grenat, née le 10.07.1800 à Choëx. Décède le 15.07.1835 à Choëx.  
+10 ix. Jean Grenat, né le 19.04.1804.  
11 x. Marie-Sophie Grenat, née le 25.10.1808 à Choëx. Décède le 19.02.1810 à Choëx.



### Deuxième génération

8. Pierre-  
Maurice  
Grenat Né le 4.08.1797 à Choëx. Décède le 30.05.1844 à Lavey (VD),  
laboureur. Il épouse Éléonore Donnet le 02.05.1825 à  
Monthey. Elle est née le 21.02.1799 à Outre-Vièze (fille de  
Jean-Louis Donnet et de Jeanne-Marie Ducret). Décède le  
29.01.1860 à Monthey.

#### Enfants

- 12 i. Jérémie Grenat, née le 27.02.1826 à Outre-Vièze.  
13 ii. Frédéric Grenat, né le 14.10.1827 à Outre-Vièze. Décède le  
4.11.1872 à Monthey.  
14 iii. Adeline Grenat, née le 24.05.1829 à Outre-Vièze. Décède le  
10.11.1898 à Monthey. Elle épouse Léandre Donnet le  
21.12.1850 à Monthey. Il est né le 28.10.1829 à Outre-Vièze  
(fils de Louis-Étienne Donnet et de Marie-Catherine Jardi-  
nier). Décède le 18.08.1886 à Monthey.  
15 iv. Placide Grenat, né le 26.03.1831 à Outre-Vièze. Décède le  
10.04.1860 à Monthey.  
16 v. Stanislas Grenat, né le 29.08.1833 à Outre-Vièze. Décède le  
30.01.1877 à Monthey.  
+17 vi. Benjamin Grenat, né le 29.08.1833.  
18 vii. Pierre-Louis Grenat, né le 6.06.1835 à Outre-Vièze. Décède  
le 23.09.1870 à Esperanza, Santa Fe, Argentine.  
+19 viii. Denis (Dionys) Grenat, né le 09.10.1836.  
20 ix. Paul Grenat, né le 25.02.1838 à Outre-Vièze.  
21 x. Jean Grenat, né le 24.07.1839 à Outre-Vièze. Décède le  
22.12.1840 à Outre-Vièze.  
22 xi. Anne-Marie Grenat, née le 29.12.1841 à Outre-Vièze.  
Décède le 14.01.1870 à Monthey. Elle épouse Adolphe  
Martin le 08.11.1866 à Monthey. Il est né le 14.07.1834 à  
Monthey (fils de François Martin et de Marguerite Juge).  
Décède le 22.09.1888 à Monthey, boucher.
- 

10. Jean  
Grenat Né le 19.04.1804 à Choëx. Décède le 19.12.1885 à Monthey,  
agriculteur. Il épouse Louise Barlatey le 10.01.1836 à  
Monthey. Elle est née le 18.05.1805 à Monthey (fille de  
Pierre-Maurice Barlatey et d'Anne-Marie Rey). Décède le  
13.03.1890 à Monthey.

#### Enfants

- +23 i. Cyprien Grenat, né le 21.11.1836.  
24 ii. Marie-Louise Grenat, née le 8.03.1839 à Monthey.  
+25 iii. Basile Grenat, né le 6.05.1840.

- 26 iv. Marie-Eulalie Grenat, née le 30.05.1842 à Outre-Vièze. Décède le 13.01.1903 à Saint-Maurice.
- +27 v. Jean-Athanase Grenat, née le 16.06.1844.
- 28 vi. Marie-Virginie Grenat, née le 3.12.1846 à Monthey. Décède le 21.07.1923 à Monthey. Elle épouse Jean-Hyacinthe Raboud le 28.03.1841 à Choëx (fils de Jean-Sylvestre Raboud et de Péronne Donnet-Descartes). Décède le 22.11.1893, agriculteur.
- +29 vii. Jean-Joseph Grenat, né le 14.02.1850.



### Troisième génération

17. Benjamin Grenat Né le 29.08.1833 à Outre-Vièze. Décède le 17.10.1901 à Monthey. Il épouse Marie Rosalie Burdevet le 2.05.1867 à Collombey. Elle est née le 2.05.1844 à Collombey (fille de Jean-Claude Ignace Burdevet et de Virginie Cottet). Décède le 10.06.1922 à Monthey.

#### Enfants

- 30 i. Marie-Thérèse Grenat, née le 18.04.1868 à Monthey. Elle épouse Joseph Tissot le 29.10.1899 à Monthey. Il est né à Genève (fils de Jean Tissot et de Julie Costa).
- 31 ii. *Anonyme* Grenat, né-e le 7.04.1869 à Monthey. Décède le 7.04.1869 à Monthey.
- 32 iii. Charles-Marie Grenat, né le 21.04.1870 à Monthey. Prêtre à Grenoble.
- 33 iv. Marie-Louise Grenat, née le 29.05.1871 à Monthey. Décède le 14.02.1873 à Monthey.
- 34 v. *Anonyme* Grenat, né-e le 13.08.1872 à Monthey. Décède le 13.08.1872 à Monthey.
- 35 vi. Marie-Louise Grenat, née le 01.08.1873 à Monthey. Elle épouse Guillaume Mergen le 18.02.1894 à Monthey. Il est né avant 1870 à Cologne, Allemagne (fils d'Adam Mergen et de Marie-Anne Vallerius).
- 36 vii. Agnès Grenat, née le 4.03.1875 à Monthey. Décède le 19.06.1957 à Monthey. Institutrice à Monthey. Elle épouse Antoine Laurent Gaspoz le 31.08.1920 à Einsiedeln (SZ). Il est né en 1874 à Évolène (fils d'Antoine Gaspoz et de Marie Bovier). Décède le 27.07.1938 à Monthey.
- 37 viii. Joseph-Louis Grenat, né le 1.09.1876 à Monthey.
- 38 ix. Benjamin Grenat, né le 13.10.1877 à Monthey. Décède le 22.03.1878 à Monthey.



- 39 x. Léon-Benjamin Grenat, né le 21.01.1879 à Monthey. Décède le 29.07.1879 à Monthey.
- 40 xi. Marie-Humbeline Grenat, née le 19.08.1880 à Monthey. Décède le 12.04.1886 à Monthey.
- 41 xii. Jules-Adrien Grenat, né le 15.04.1882 à Monthey. Décède le 25.04.1903 à Monthey.
- 42 xiii. Benjamin Grenat, né le 23.11.1883 à Monthey. Décède le 31.05.1930 à Monthey, professeur à Saint-Quentin.
- 43 xiv. *Anonyme* Grenat, né-e le 21.02.1885 à Monthey. Décède le 21.02.1885 à Monthey.
- 
19. Denis Né le 9.10.1836 à Outre-Vièze. Décède le 7.03.1880 à Monthey.  
(Dionys) Il épouse Marie-Louise Biollay le 13.11.1863 à Monthey.  
Grenat Elle est née le 25.10.1831 à Massongex (fille de Jacques Biollay et de Marie-Louise Donnet). Décède le 04.03.1905 à Monthey.
- Enfants
- 44 i. Jules-César Grenat, né le 12.09.1864 à Outre-Vièze.
- 45 ii. Marie-Louise Grenat, née le 7.09.1865 à Monthey. Décède le 19.08.1919 à Monthey. Elle épouse Jean-Pierre Aymon le 15.01.1907 à Monthey. Il est né le 15.12.1850 à Verossaz (fils de Hyacinthe Aymon et de Marie Mettan). Décède le 10.02.1917 à Choëx.
- 46 iii. Pierre-Maurice Grenat, né le 09.04.1867 à Monthey.
- 47 iv. Denise Grenat, née le 21.04.1868 à Monthey. Décède le 16.07.1953 à Choëx. Elle épouse Joseph-Cyprien Marclay le 24.04.1887 à Choëx. Il est né le 22.07.1852 à Choëx (fils de Jean-Louis Marclay et de Marie-Constance Es-Borrat). Décède le 14.08.1934 à Choëx, agriculteur.
- 48 v. Hyacinthe Grenat, né le 1.01.1871 à Monthey. Décède le 21.07.1871 à Monthey.
- 
23. Cyprien Né le 21.11.1836 à Monthey. Décède en Argentine.  
Grenat Il épouse : 1. Marie-Catherine Biollay le 11.10.1863 à Massongex. Elle est née le 01.09.1833 à Massongex (fille de Pierre-Maurice Biollay et de Marie-Josette Chappex). Décède en Argentine. Il épouse : 2. Maria Rofre, le 22.07.1890 à Urquiza, Parana, Argentine. Née en 1855.
- Enfants
- 49 i. Marie-Louise Grenat, née le 7.09.1864 à Monthey. Décède en Argentine.

- 50 ii. Josette Antoinette Grenat, née le 14.12.1865 à Monthey.
- 51 iii. François Adolphe Grenat, né le 24.03.1867 à Monthey. Décède le 10.11.1868 à Monthey.
- 52 iv. François Alfred Grenat, né le 04.06.1869 à Monthey. Décède en Argentine.
- 53 v. Louis-Albert Grenat, né le 06.04.1871 à Monthey. Décède le 10.08.1940 à Villa Maria, Cordoba, Argentine.
- 54 vi. Marie-Angeline Grenat, née le 30.11.1872 à Monthey. Décède en Argentine.
- 55 vii. Carlos Grenat.
- 56 viii. Emilio Grenat, né en 1887.
- 57 ix. Virginia Grenat, née en 1888 à Urquiza, Parana, Argentine.
- 58 x. Juan Grenat, né en 1891 à Urquiza, Parana, Argentine.
- 59 xi. Angelina Grenat, née en 1893 à Urquiza, Parana, Argentine.
- 60 xii. Simon Grenat, né en 1895 à Urquiza, Parana, Argentine.

25. Basile Grenat Né le 6.05.1840 à Monthey. Décède le 1.11.1900 à Monthey. Il épouse Félicie Rosalie Girod le 7.02.1866 à Monthey. Elle est née le 18.02.1838 à Choëx (fille de Pierre-Marie Girod et de Jeanne-Marie Meinge). Décède le 30.10.1899 à Monthey.

Enfants

- 61 i. *Anonyme* Grenat, né-e le 25.01.1867 à Monthey. Décède le 25.01.1867 à Monthey.
- 62 ii. Joseph Ernest Grenat, né le 27.03.1868 à Monthey. Décède le 28.03.1868 à Monthey.
- 63 iii. *Anonyme* Grenat, né-e le 11.03.1869 à Monthey. Décède le 11.03.1869 à Monthey.
- 64 iv. Marie-Rosalie Grenat, née le 23.02.1870 à Monthey. Décède le 25.02.1895 à Monthey.
- 65 v. Marie-Hélène Grenat, née le 07.10.1871 à Monthey. Décède le 22.08.1885 à Monthey.
- 66 vi. Marie-Isaline Grenat, née le 27.03.1873 à Monthey. Décède le 16.04.1940 à Saint-Maurice, religieuse.

27. Jean-Athanase Grenat Né le 16.06.1844 à Monthey. † 1914 en Argentine. Il épouse Marie-Victorine Mariétan en 1881. Elle est née le 16.01.1858 à Val d'Illiez (fille de Séraphin Mariétan et de Marie-Célestine Gonnet). Décède en 1924 en Argentine.

Enfants

- 67 i. Modesta Grenat, née vers 1882 à Santa Fe, Argentine.
  - 68 ii. Alcide Grenat, né en 1895 en Argentine. Décède en 1946 en Argentine. Il épouse Anita Mercedes Gallay. Elle est née en 1903 en Argentine. Décède en 1987 en Argentine.
- 

29. Jean-  
Joseph  
Grenat
- Né le 14.02.1850 à Outre-Vièze. Décède en Argentine.  
Il épouse Marie-Julie Gay le 15.11.1873 à Monthey. Elle est née le 19.11.1852 à Choëx (fille de Joseph Valentin Gay et de Marie-Juliane Barlatey). Décède en Argentine.

Enfants

- 69 i. Ernesto Grenat, né vers 1875 à Santa Fe, Argentine.
  - 70 ii. Enrique Grenat, né vers 1876 à Santa Fe, Argentine.
  - 71 iii. Eugenio Francisco Grenat, né le 08.1876 à Cayasta, Argentine.
  - 72 iv. José Antonio Grenat, né le 16.05.1878 à Helvecia, Argentine.
  - 73 v. Luciano Grenat, né le 23.07.1879 à Cayasta, Argentine.
  - 74 vi. Maria Lucia Grenat, né le 30.08.1880 à Cayasta, Argentine.
  - 75 vii. Eduardo Grenat, né vers 1881 à Cayasta, Argentine.
  - 76 viii. Maria Florentina Grenat, née le 16.04.1883 à Cayasta, Argentine.
  - 77 ix. Pablo Adolfo Grenat, né le 25.05.1884 à Cayasta, Argentine.
  - 78 x. Maria Luisa Grenat, née le 12.06.1885 à Cayasta, Argentine.
  - 79 xi. Maria Isabel Grenat, née le 19.08.1887 à Cayasta, Argentine.
  - 80 xii. Maria Ana Grenat, née le 19.08.1889 à Cayasta, Argentine.
- 

NB: S'il n'y a plus de descendants de Pierre Grenat en Valais qui portent ce patronyme, c'est le contraire en Argentine : plusieurs familles Grenat s'y sont exilées au XIX<sup>e</sup> siècle où elles sont encore très présentes. ❀